

QR
1
B429
Bot

LA
BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES D'HORTICULTURE

BELGE ET ÉTRANGÈRE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur spécial en sciences botaniques, Docteur en sciences naturelles, Candidat en philosophie et lettres, professeur ordinaire de botanique à l'université de Liège, doyen de la faculté des sciences, directeur du jardin botanique, chevalier des ordres impériaux et royaux de la Légion d'honneur, de Ste Anne, du Lion Néerlandais, du Christ et d'Isabelle-la-Catholique, secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, de la Société royale d'horticulture de Liège, du comité d'agriculture de la Société libre d'émulation, correspondant de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; président de la Société royale des sciences de Liège, membre de l'association britannique pour l'avancement des sciences, de l'Académie allemande des curieux de la nature à Dresde, de la Société des Sciences naturelles de Strasbourg, de la Société Linnéenne de Bordeaux, des Sociétés de botanique de France et de Belgique, de la Société entomologique de Belgique, de la Société royale pour la prospérité de la Norvège, de la Société Silésienne d'agriculture, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut; de la Société phytologique d'Anvers, de la Société d'acclimatation à Paris; membre honoraire ou correspondant des Sociétés d'horticulture de Paris, de Londres, de Berlin, de Turin, de St-Petersbourg, de Vienne, de Rennes, de Flore à Bruxelles, d'Anvers, de Namur, de Tournai, de Verviers, d'Autun, de Lille, de Marseille, de Trieste, d'Erfurt, de Goritz en Illyrie.

1870.



LIEGE,

A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE, 1.

panachure peut, du moins chez certains végétaux, se communiquer d'un individu à un autre, même d'une espèce à une autre par une sorte d'inoculation.

Cette interprétation est confirmée d'ailleurs par les faits déjà connus. Ainsi, les végétaux panachés sont propagés dans la culture par les divers modes de multiplication usités en jardinage, tels que la marcotte, la bouture et la greffe. Cela montre que les bourgeons qui se forment sur un végétal panaché sont eux-mêmes, en général, atteints de cette affection. Il s'établit de proche en proche un contact par les tissus entre les rameaux développés et les nouveaux bourgeons. Dans le plus grand nombre de cas, la panachure est, pour ainsi dire, individuelle et la progéniture séminipare échappe à l'affection : en d'autres termes, les graines des plantes panachées donnent, en général, des plantes saines et normales. Nous avons fait voir naguère qu'il en peut être parfois autrement précisément chez des plantes dont la panachure est marginale, c'est-à-dire disposée le long des bords des feuilles. Or, les feuilles florales n'échappent pas à la règle et spécialement les feuilles carpellaires ont elles-mêmes une panachure marginale plus ou moins manifeste. Les ovules qu'elles portent sont donc en contact direct et matériel avec les tissus atteints de variévation et nous nous expliquons ainsi pourquoi l'embryon est envahi.

Dans tous les cas, l'altération se communique d'un individu à un autre, à la suite d'un contact immédiat.

LES PLANTES NOUVELLES DE 1869.

Le commencement d'une année nouvelle nous fournit une occasion excellente de jeter un coup d'œil rétrospectif sur les nouveautés dont l'année écoulée nous a enrichis. On les a vues en masse à nos expositions et à nos meetings horticoles; on les a reproduites à profusion dans nos journaux agricoles ou botaniques; on les a logées et multipliées avec soin dans nos pépinières et bientôt nos marchands les répandront parmi tous ceux qui s'occupent de culture. Il en est qui intéressent la botanique; il en est qui d'elles-mêmes se recommandent au fleuriste parce qu'elles se rapprochent de son type de perfection; d'autres enfin promettent d'enrichir les jardins, soit d'une façon permanente, soit jusqu'au jour où un progrès continu aura introduit des formes meilleures pour les remplacer. C'est sur ces dernières surtout que nous allons jeter maintenant un rapide coup d'œil.

Commençons par les princes et les seigneurs du monde végétal : les Palmiers et les Orchidées. Les premiers deviennent lentement, mais

sûrement populaires; et leurs progrès seront d'autant plus rapides qu'une demande plus grande permettra d'en réduire les prix. Nous avons à citer au moins une demi-douzaine d'espèces que l'on peut regarder comme nouvelles et choisies. Ce sont : le *Welfia regia*, de l'Amazonie, d'un aspect fort distingué, à pétioles lisses et sveltes, à feuilles profondément bilobées qui, quand elles se déploient, sont d'une jolie teinte bronze; le *Deckeria nobilis*, espèce de l'Amérique tropicale, à feuilles pinnées, portant sur leurs pétioles nombre d'épines blanchâtres; le *Seafortia Veitchii*, belle espèce australienne, à feuilles pinnées, à l'instar du *S. elegans*; le *Martinezia Lindeniana*, plante extrêmement distinguée, à larges feuilles bilobées sur des pétioles glauques, avec de longues épines sveltes; cette plante est originaire de l'Amérique tropicale; le *Plectocomia elongata*, espèce javanaise, feuilles bilobées, tiges saupoudrées de blanc, pétioles armés d'aiguillons; le *Thrinax havanensis*, Palmier à éventail d'une remarquable élégance; pétioles sveltes; le pays d'origine de cette plante est l'Inde occidentale. Toutes ces plantes méritent qu'on les ajoute aux collections de végétaux à beaux feuillages du tropique.

Parmi les Orchidées signalons surtout deux nouveaux *Dendrobium* de l'Inde d'une grande beauté, et portant de grandes fleurs blanches comme celles du *Dendrobium infundibulum*; ce sont le *D. Jamesianum*, distingué par les aspérités qu'il porte sur les lobes latéraux du labelle et le *D. cariniferum* qu'il est facile de reconnaître à ses sépales fortement carinés. L'*Epidendrum syringothyrsum* du Pérou avec ses hautes tiges semblables au roseau, portant de grandes panicules terminales de fleurs rose pourpre, vient agréablement augmenter son genre; dans le *Vanda Denisoniana* de Burmah, nous avons un charmant *Vanda* à fleurs blanches. Le *Trichocentrum tigrinum* de l'Equateur a été annoncé comme le prince de sa famille : ses grandes fleurs, semblables à celles du *Miltonia*, ont un labelle pourpre, une anthère blanche et des callosités orange. Le *Pescatorea Wallisii* est une bonne introduction de l'Amérique centrale; il a de grandes fleurs d'un blanc de crème, tachetées de pourpre. Le *Mormodes uncia* (alias *Greenii*) du Mexique, avec ses rameaux pendants de grandes fleurs jaunes à taches rouges est probablement le plus bel individu de la famille. Le *Brassia Lawrenceana longissima* avec ses sépales de 7 pouces couverts de nombreuses taches fauves doit également obtenir le premier rang parmi les *Brassia*. Parmi les *Oncidium* nous avons quelques belles nouveautés : l'*Oncidium splendidum* du Guatemala, à large lèvre jaune; et l'*Oncidium fuscatum* du Pérou ayant la moitié supérieure de la lèvre d'un blanc pur, et la moitié inférieure pourpre. La variété *Warneri* de l'*Odontoglossum Alexandrae* qui a paru à un meeting horticole est probablement la plus belle qu'on ait encore vue sous le double rapport de la taille et de la couleur; deux variétés de l'*Odontoglossum triumphans* (*Marshalli* et *Wilsoni*) sont dans le même

cas par rapport à leur type. Le *Vanilla Phalaenopsis* de Madagascar est une charmante plante grimpante sans feuilles, portant des ombelles de grandes fleurs blanc rouge, à labelle tubiforme, rose à l'extérieur et orange à l'intérieur. Enfin nous avons le *Cypripedium niveum* de l'Inde et le *C. Parishii*; le premier blanc avec points violets, le second ayant des fleurs chamois verdâtre à pétales verruqueux de la couleur du vin de Porto. Ajoutez à ces plantes le *C. Harrisianum*, l'une des Orchidées hybrides de *Dominy*, à fleurs purpurin foncé luisant d'une grande beauté.

Les Fougères n'abondent pas comme les années précédentes; mais elles nous présentent quelques belles acquisitions. Parmi les Fougères de serre, le *Gymnogramma Laucheana gigantea*, variété de jardin obtenue en Belgique, mérite une mention pour son caractère hardi et sa riche coloration; le *Davallia* (ou *Acrophorus*) *Hemiptera* de Bornéo avec son rhizome rampant et ses minces frondes naines pinnées forme un joyau pour la jardinière. Le *Davallia pallida* (alias *Mooreana*), espèce de Bornéo, à grandes frondes décomposées vert jaunâtre, est l'une des plus grandes Fougères que l'on ait encore introduites. Les Fougères de serre ont reçu de notables augmentations: l'*Adiantum capillus Veneris magnificum* rivalise avec l'*A. farleyense* pour la taille et les franges de ses pinnules; le *Pteris serrulata cristata magnifica*, semis anglais, a un habitus pendant, et d'immenses aigrettes aux divisions de ses frondes. L'*Asplenium fernandezianum* est une plante naine touffue de Montevideo à minces frondes pennées et prolifères. Le *Struthiopteris orientalis*, tiré du Japon, forme dans sa famille une espèce distincte et bien accueillie, il a des frondes dimorphes et est presque, si pas tout à fait, rustique.

Parmi les plantes de serre chaude le *Godwinia gigas* de Nicaragua attire l'attention à cause de l'intérêt scientifique qu'il présente ainsi que par sa taille, son rhizome monstre de 5 à 6 livres⁽¹⁾, son pétiole de 10 pieds⁽²⁾, sa spathe de 2 pieds sur un pédoncule de 3 pieds. Le *Griffinia driadès* est une Amaryllidée brésilienne fort remarquable, à cause de ses grandes hampes portant de 10 à 15 grandes fleurs d'un lilas bleu. Le *Posoquera multiflora*, du Brésil, avec ses cimes terminales de fleurs blanches et odoriférantes qui ont des tubes menus de 4 pouces⁽³⁾ de long, semble nous avoir enrichi d'un magnifique buisson de serre. Le *Godoya splendida* de la Colombie est décrit comme un arbuste à grandes fleurs blanches, odoriférantes, semblables au Lys, qui forment des thyrses de 10 à 15 fleurs; cette plante doit être fort grande, si d'ailleurs elle se laisse cultiver. Un *Rhododendron* de Bornéo exposé comme *R. Lobii*, (c'est peut-être le *R. longiflorum*) à

(1) Livre anglaise = kilog. 0,4554. — (2) Pied anglais = mètre 0,5047. — (3) Pouce anglais. = centim. 2,539.

feuilles verticillées et fleurs tubulaires, cramoisi, est d'un aspect fort attrayant. L'*Aphelandra acutifolia*, Acanthacée du Pérou, à fleurs d'un vermillon foncé; une *Melastomacée* de l'Equateur, actuellement connue sous le nom de *Bertonia primulaeflora*, mais qui appartient plutôt au nouveau genre de M. Triana (*Monolaena*), remarquable par la profusion des fleurs roses nichées au centre des larges feuilles éclatantes; et l'*Orthosiphon stamineus*, labiée de l'Inde, avec une inflorescence (semblable à un rameau) de fleurs, d'un lilas bleuâtre pâle, à longues étamines, sont trois nouveautés dignes d'être notées. Le *Begonia Sedeni* nous donne un hybride de jardin; la profusion de ses fleurs cramoisi carmin en fait un des plus beaux de sa classe. Parmi les lianes de serre, citons le *Coboea penduliflora*, tiré des montagnes de Caracas, à fleurs vertes; le limbe de la corolle est découpé en lobes pendants de 5 ou 4 pouces⁽¹⁾ de longueur; ainsi que deux espèces de *Vitis*, *V. chontalensis* et *javalensis*, décrites toutes deux comme portant une profusion de cimes de fleurs écarlates. La division des plantes de serre à feuillage fournit un beau contingent. Nous avons le *Ledenbergia roseo-aenea*; plante élevée, semblable au *Phytolacca*, tirée de l'Amazone, à feuilles grandes, luisantes, d'un vert cuivreux, violet rose en dessous, et d'un caractère ornemental. Le *Dracaena magnifica*, l'un des plus beaux du genre à feuilles hardies, larges, oblongues, droites, d'une nuance tendre bronze rougeâtre, bordées de rouge, et le *D. excelsa*, plante voisine, d'une couleur semblable, à feuilles étendues, proviennent tous deux des îles de la mer du Sud et constituent d'excellentes acquisitions. Le *Fittonia gigantea*, bonne nouveauté, ressemble au *F. (Gymnostachyum) Verschaffeltii*, tout en étant plus grand de beaucoup; il est originaire de l'Equateur. Le *Dieffenbachia nebulosa* augmente heureusement ce groupe; c'est un hybride qui tient le milieu entre le *D. Weirii* et le *D. picta*; il est remarquable par son habitus trapu et ses feuilles étendues et bigarrées; ces dernières sont plus ou moins tachetées de blanc. Citons parmi les *Aracées*, l'*Alocasia Sedeni*, métis de l'*A. metallica* et de l'*A. Lowii*, d'un caractère intermédiaire; il ressemble très-fort à une autre nouveauté que l'on a nommée *A. hybrida* obtenue du même croisement mais dans un autre établissement. Nous devons ces croisements aux horticulteurs anglais; le *Dieffenbachia* est une production de Chiswick.

Nous avons relativement peu de plantes de serre froide à citer. La plus belle de toutes est le *Cordyline indivisa latifolia*, variété à larges feuilles de l'une de nos meilleures et de nos plus grandes plantes décoratives. Le *Cordyline Guilfoylei* est encore une espèce distincte, à feuilles rayées; il vient d'Australie et à certaines époques se couvre d'un teinte de rouge; une bonne culture en fera, semble-t-il, un bon sujet pour orner les

(1) Pouce anglais = centim. 2,559.

serres. Le *Phormium tenax*, *Veitchianum variegatum* est la forme à feuilles rayées du lin de la Nouvelle Zélande, forme rigide et plus petite; c'est, comme ses congénères, une bonne plante. Il en est de même de l'*Aralia Sieboldii aureo-marginata*, forme panachée et dorée fort distincte de la forme ordinaire à pustules blanches. Le *Thibaudia acuminata* appartient à la fastueuse famille d'arbustes toujours verts des Vaccinées de l'Amérique du Sud; il convient parfaitement pour les serres. Le *Calceolaria Henrici* nous rappellera quelques anciennes espèces frutescentes dont la perte est fort regrettable; notre plante, qui provient des Andes, porte une profusion de fleurs jaune clair. Le *Mackaya bella* de l'Afrique méridionale est une Acanthacée vraiment belle, produisant nombre de rameaux de fleurs lilas pâle à tubés minces, marquées dans la gorge de lignes pourpre transversales, qui rappellent celles de quelques *Goldfusia*. Le *Richardia melanoleuca* du Sud de l'Afrique, a des feuilles tachetées de blanc comme le *R. maculata* et des spathes de fleurs étendues, jaune pale avec une tache pourpre foncé à la base. Le *Cotyledon californica*, l'*Echeveria californica* des jardins, qui produit une rosette de feuilles ligulées-lancéolées d'un glauque farineux et des rameaux bifurqués de fleurs jaunes est une plante succulente naine de serre vraiment jolie; elle est pourtant éclipsée par le *Cotyledon fulgens*, plante du Mexique à grande croissance, à feuilles glauques obovées et spatulées, avec une grande panicule de fleurs vacillantes rouges et jaunes.

Parmi les arbres et les arbustes rustiques, nous avons à recommander un Érable, un Tulipier et un Bouleau. L'Érable, c'est l'*Acer rufinerve albo-limbatum*, noble plante du Japon, à larges feuilles lobées d'une manière palmée, marginées et tachetées de blanc. Le Tulipier s'appelle *Liriodendron tulipiferum aureo-pictum*, à pustules jaunes au milieu des feuilles. Le Bouleau s'appelle *Betula alba pendula elegans*; c'est un progrès sur l'ancien Bouleau pleureur; en effet les branches de la plante nouvelle tombent perpendiculairement au lieu de s'arcbouter et de se courber vers le sol comme le fait l'ancienne espèce. Le *Thuja gigantea (Lobbii) aureo variegata* est une forme panachée et dorée de l'un de nos meilleurs et de nos plus rustiques Conifères. Le *Cupressus Lawsoniana albo-spica* et le *C. Lawsoniana pendula alba*, sont deux formes blanc d'argent, remarquablement distinctes d'un autre Conifère rustique indispensable; le premier a des branches droites, l'autre des branches pendantes. Le Laurier de Versailles, *Prunus Laurocerasus macrophyllus*, est remarquable, dit-on, à cause de ses grandes feuilles; il est rustique et d'une croissance vigoureuse. Le *Ligustrum Quihoui* de la Chine, cultivé également dans les jardins français est décrit comme buisson fort ornemental, à feuilles coriaces, rondes, obtuses. Ajoutons deux *Cotoneaster*, *C. prostrata* et *C. congesta*, deux jolies plantes toujours vertes à petites feuilles et à baies; deux beaux *Yucca*; *Y. argospatha*, les bractées de l'inflorescence sont d'un blanc

satiné et le *Y. acutifolia* à feuilles droites, raides et à inflorescence en colonne; enfin trois Bambous : le *Bambusa viridis striata* du Japon; le *B. violascens* de la Chine et le *B. Duquilioi* du nord du Japon; ces Yuccas et ces Bambous sont tous des introductions des jardins français.

Enfin attirons l'attention sur quelques plantes vivaces rustiques. Le *Clematis æthusifolia*, remarquable espèce sous-frutescente, à fleurs blanc jaunâtre, tubulaires en forme de cloche. L'*Æanthus longifolius*, espèce de Dalmatie à longues feuilles pennées, à fleurs couleur vin rose, placées dans les aisselles de bractées épineuses à veines vert blanchâtre; c'est une fort belle plante. Le *Hoteia japonica variegata* charmante variété, les veines principales des feuilles sont marquées par des lignes jaunâtres. L'*Iris stylosa*, espèce d'Algérie, fleurissant au printemps, à fleurs violettes joliment fasciées. Le *Lilium Maximowiczii*, espèce svelte du Japon, à fleurs tombantes écarlate orange à taches noires. On a fait quelques heureuses acquisitions en fait de plantes de rochers : le *Dianthus neglectus* à fleurs roses, des Alpes; le *Lychnis Lagasœ* à fleurs roses, des Pyrénées; l'*Iberidella rotundifolia*, lilas rose des Alpes; le *Primula pedemontana*, pourpre rose de Suisse; l'*Androsace pubescens*, blanc du Tyrol et le *Nertera depressa* antarctique à baies orange. Enfin nous avons une nouvelle plante annuelle, branchue; elle produit de grands bouquets de fleurs jaune orange; c'est le *Coreopsis aristosa*, récemment importé des États-Unis de l'Amérique. (Traduit du *Gardeners' Chronicle*, n° 2, 1870.)

NOTE SUR LE DOMBEYA MASTERSII HOOK. OU DOMBEYA DU D^R MASTERS.

ARBUSTE DE LA FAMILLE DES BUTTNÉRIACÉES.

Figuré Planche III.

Dombeya Mastersii D. Hook. in *Bot. Mag.* 1867, tab. 5659. —

Dombeya angulata MASTERS in *Gard. Chronicle* janvier 1867, p. 14 non Cav.

Voyez : **Dombeya Ameliae** GULL. in *Flore des Serres* tom. VI, tab. 605. — **Dombeya Viburniflora** Boj. *id.*, tab. 626. — **Dombeya Burgeniae** GERRARD, *Bot. Mag.* 1865, tab. 5487, etc.

La plupart des amateurs des plantes connaissent le *Sparmannia africana*, l'*Astrapoea Wallichii* ou le *Dombeya Ameliae*, arbustes de la famille des Buttnériacées (alliée aux Tiliacées et aux Malvacées) cultivés depuis longtemps et recherchés pour leurs jolies fleurs. Celui que nous signalons